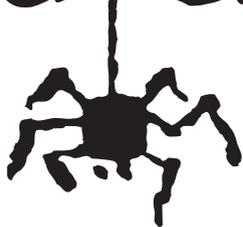


# La Tarentule



no 87 › avril-mai 2001

---

## **Les Diablogues**

de Roland Dubillard, par Les Timbrés  
mise en scène : Jean-Jacques Clottu

› Vendredi 27 avril 20h30  
Samedi 28 avril 20h30

## **La Voix humaine**

de Jean Cocteau par la troupe Arthéâtre  
mise en scène : Matthieu Béguelin

› Vendredi 11 mai 20h30  
Samedi 12 mai 20h30

## **Sylvain Lecoq, un genre de condamné**

adaptation, mise en scène, scénographie : Bernard Jaques  
collaboration à la mise en scène : Claude Thébert

› Samedi 19 mai 20h30  
Dimanche 20 mai 17h  
Mardi 22 mai 20h30





› Vendredi 27 avril  
Samedi 28 avril  
20h30



# Les Diablogues

de Roland Dubillard, par Les Timbrés  
mise en scène : Jean-Jacques Clottu

Avec François Allisson, Christophe Bridel, Aurélie Gaschen, Thierry Henninger.

## BANC D'ESSAI ...❖

La Tarentule ouvre ses portes à une troupe de jeunes gens de la Béroche, leur donnant ainsi l'occasion de montrer leur travail dans un lieu adéquat.

Après deux spectacles de sketches, les Timbrés, sous la conduite de Jean-Jacques Clottu, se sont confrontés à des textes écrits. Les Timbrés ont envie de faire rire. Les textes de Dubillard sont drôles, leur humour est souvent au deuxième degré et le comique de situation frôle l'absurde.

## Prix des places :

Fr. 10.- / Fr. 7.50 (étudiants, AVS, chômeurs) / Fr. 5.- (enfants de moins de 16 ans).

Réservations habituelles.



› **Vendredi 11 mai**  
**Samedi 12 mai**  
**20h30**



# **La Voix humaine**

**de Jean Cocteau par la troupe Arthéâtre**  
**mise en scène : Matthieu Béguelin**

Interprétation : Maya Robert-Nicoud.

Une femme que son amant vient de quitter est dans sa chambre, seule.  
Le téléphone sonne... c'est lui!

D'aucuns prétendent que la *Voix humaine*, créée en 1930 à la Comédie Française, a vieilli... Cela laisse songeur. Jean Cocteau avait décidé de mettre en mots une certaine solitude moderne. Il lui sembla que le téléphone, encore récent à l'époque, lui permettrait d'illustrer cette crainte bien de notre époque : le manque de communication.

Il écrivait à ce sujet :

*« Dans le temps, on se voyait. On pouvait perdre la tête, oublier ses promesses, risquer l'impossible, convaincre ceux qu'on adorait en les embrassant, en s'accrochant à eux. Un regard pouvait changer tout. Mais avec cet appareil, ce qui est fini est fini ».*

A l'heure d'internet et des téléphones portables, quoi de plus actuel que cette voix esseulée, humaine, désespérément humaine ?





› Samedi 19 mai 20h30  
Dimanche 20 mai 17h  
Mardi 22 mai 20h30

## **Sylvain Lecoq, un genre de condamné** adaptation, mise en scène, scénographie : Bernard Jaques collaboration à la mise scène : Claude Thébert

Interprétation : Stéphane Jaques.

Reprise retravaillée du spectacle créé en mai 2000 au Centre de culture ABC par deux artistes de la Chaux-de-Fonds.

Spectacle conçu à partir des écrits de Sylvain Lecoq (textes et dessins) conservés à la Collection de l'Art brut à Lausanne.

Sylvain Lecoq est né en 1900, dans une famille très pauvre, dans les faubourgs de Boulogne-sur-Mer. Dès l'enfance, il pactise avec l'imaginaire, démuné à la fois par la pauvreté et par ses troubles d'adaptation, dépossédé en somme à la fois dans l'avoir et dans l'être.

Plus tard, il aura trois fils d'une fille de ferme. Mais ses rapports avec sa femme se gâtent. Il cesse tout travail. Tandis qu'à son tour son épouse tombe malade, il s'évade sur une autre planète. Il produira de 1948 jusqu'à son suicide en 1950 une œuvre intense, bouffonne, délirante, sertie de jeux d'esprit, de chansons, de dessins, de poèmes, de lettres d'amour.

Ce spectacle, qui mêle projections diapositives, dessin et paroles, veut s'interroger sur la frontière qui sépare notre monde rationnel de l'autre monde inconnu, dans lequel on glisse lorsqu'on devient « fou », ce monde attirant parce que nous y supposons possible une forme de liberté de l'esprit.

Même si dans ses textes, Sylvain Lecoq s'amuse à brouiller les pistes, il sait se faire comprendre et reste ainsi proche de nous.

